

Saint-Louis

La Libération, source d'inspiration

La Ville de Saint-Louis a célébré, mercredi soir au Forum Jean-Marie-Zoellé, les 80 ans de sa libération. Véhicules militaires, film, musique, témoignages : une cérémonie aussi parlante et didactique que sensible et touchante.

Jean-Paul Bringard n'avait jamais vu ça. Et pourtant, le président de Choc Mémoire 39-45 en a vu bien d'autres. Cette association belfortaine s'inscrit dans une démarche de devoir de mémoire, à la fois en portant haut le nom du bataillon de choc de la 1^{re} Armée française en pointe lors de la libération de Belfort le 20 novembre 1944 et, surtout, en participant en tenues et matériels d'époque - tentes, fusils, mitrailleuses, douilles d'obus - et avec des véhicules militaires - jeep, GMC, Citroën traction FFI - à de multiples manifestations commémorant la Seconde Guerre mondiale.

Une image vaut mille mots

Mercredi soir au Forum Jean-Marie-Zoellé, en treillis kaki et béret vissé sur la tête devant sa Jeep Willis, Jean-Paul Bringard soulignait avec enthousiasme : « J'ai participé à des dizaines et des dizaines de cérémonies commémoratives avec mon association, mais jamais encore à une aussi dense et puissante que celle-là. » Il était alors 19 h. Une foule immense patientait à



Dans la salle de sport du Forum, un nombreux public a découvert du matériel militaire ingénieusement mis en scène et datant de la Seconde Guerre mondiale. Photo P.M.

l'entrée sud du Forum. Les portes se sont ouvertes sur une salle semi-obscur. La sono tonait et menaçait. Des jeux de lumières crépitaient comme des tirs. Les murs du Forum en avaient la chair de poule et c'est une ambiance sombre qui a saisi le public. Point de pathos, cependant. Le groupe folklorique Les Trois Lys avait accueilli l'assemblée en toute cordialité et avec une double haie d'honneur, à l'entrée.

Dans la scénographie imaginée par l'adjoint au maire Daniel Schicca, génial architecte de la manifestation, sur le parcours qui conduisait vers la salle des fêtes et la partie officielle, les engins de guerre, un bivouac reconstitué, des résis-

tants « Choc Mémoire » de la FFI échangeant à mi-mots devant leur Citroën noire, un panneau avec photos d'époque, des armes, des munitions, un tout qui replongeait dans les heures sombres de la guerre. L'Histoire revivait. Et parlait.

Des frissons de vérité

La grande salle des fêtes était bondée. L'Orchestre d'harmonie de Saint-Louis a fendu la foule au son de *Carmina Burana*, suivi par les porte-drapeaux. La voix éternelle de Johnny Hallyday portait le *Chant des partisans*. *Moonlight serenade* a suivi, puis, un film a raconté en noir et blanc, heure par heure, ce jour de libération

de Saint-Louis, le lundi 20 novembre 1944. Lorsque l'orchestre a joué *La Marseillaise*, la salle s'est levée. Trois ados, Dalil, Vlron et Emmanuelle, membres du conseil des jeunes, se sont avancés et hissés dans une Jeep au pied de la scène. Ils ont remarquablement donné vie aux témoignages enregistrés de Marlyse Hemmerlé et Jean-Claude Nanot. Des souvenirs de jeunes de l'époque, des frissons de vérité.

Pascal Schmidiger, maire de Saint-Louis, et Mohamed Abal hassane, directeur de cabinet du préfet du Haut-Rhin, ont ensuite grimpé dans la même jeep pour les discours (lire ci-contre), avant le vin d'honneur.

• Paul Munch

Les leçons de l'Histoire

Pascal Schmidiger, maire de Saint-Louis, et Mohamed Abal hassane, directeur de cabinet du préfet du Haut-Rhin, ont prononcé leurs discours hissés dans une jeep posée au pied de la scène du Forum et flanquée du drapeau « Maquis du 80^e R.I. de la Brigade du Languedoc ». En évoquant les souvenirs du passé, ils ont invité à s'en inspirer face aux problématiques d'aujourd'hui.

► **Pascal Schmidiger** : « Nous rendons hommage à celles et ceux qui ont résisté et se sont engagés pour l'honneur de la France. Quand les derniers vétérans ne seront plus, les soldats de la liberté

conserveront une place dans nos cœurs et dans notre identité collective. Inspirons-nous, aujourd'hui, de ces combattants, afin de faire rempart à la barbarie qui ne cesse de défigurer notre monde. »

► **Mohamed Abal hassane** : « Ce moment solennel nous rappelle combien la mémoire de ces événements historiques est précieuse pour notre nation. Les soldats qui ont libéré Saint-Louis étaient des hommes ordinaires, mais leur courage, leur ténacité, leur détermination étaient extraordinaires. Ils nous invitent à bâtir une société fidèle à leur idéal de liberté, de paix et de solidarité. »



Pascal Schmidiger, maire de Saint-Louis : « Inspirons-nous aujourd'hui de ces combattants, afin de faire rempart à la barbarie qui ne cesse de défigurer notre monde. » Photo P.M.

Village-Neuf

Les sportifs méritants récompensés



L'ensemble des sportives et sportifs méritants de cette année 2024. Photo A.J.

Le RiveRhin a accueilli, vendredi 29 novembre, la traditionnelle réception qui récompense les sportifs méritants de Village-Neuf et les clubs locaux. Cette année, 22 récompenses individuelles ont été attribuées et huit clubs ont été mis à l'honneur.

Une salle comble, une flamme olympique au milieu de la scène, une vidéo qui retrace les temps forts des Jeux olympiques de Paris, c'est dans ce contexte que la maire de Village-Neuf, Isabelle Trendel, a ouvert la cérémonie des sportifs méritants 2024. « Nous avons énormément de sportifs et c'est une fierté pour une commune de notre taille », a-t-elle déclaré, avant de rappeler l'ensemble des actions menées par la commune en faveur du sport.

Elle a également précisé que Village-Neuf est reconnue pour ses actions avec l'obtention de trois labels : le prix 2024 Terre de Jeux, le Tro-

phée des collectivités d'Alsace dans la catégorie jeunesse et le Grand Prix des maires dans la catégorie sport et culture pour la mise en place d'une politique d'inclusion par le sport de jeunes en situation de handicap. « Ce sont toutes les valeurs du sport qui sont les valeurs de la vie. »

Deux para-athlètes comme parrains de la cérémonie

Michael Herter et Béatrice Hess étaient les parrains de cette cérémonie. Cette dernière, qui vient de Colmar, est une nageuse handisport. Avec 20 médailles d'or acquises entre 1984 et 2004, elle est la sportive française la plus titrée des Jeux paralympiques. Quant à Michaël Herter, originaire de Saint-Amarin, parathlète adepte des compétitions internationales, il a participé aux Jeux paralympiques de Paris. Sous l'animation d'Éric Kueny, responsa-

ble du service des sports, 22 sportifs de Village-Neuf ont été récompensés pour leurs performances, ainsi que huit clubs locaux : lutte, handball, tennis, badminton, club canin, pétanque, VTT et football. La cérémonie s'est conclue par une remise de cadeaux aux parrains.

• Annabelle Jérémie



Les trois prix récompensant la politique sportive de la Ville de Village-Neuf. Photo A.J.

Saint-Louis

Les collégiens du Schikelé inventent l'histoire de Hera, Ida et Thor

Les élèves de la classe bilingue de 3^e B du collège Schikelé de Saint-Louis ont participé, la semaine dernière, aux quatre jours des ateliers d'écriture trinationaux (France, Suisse, Allemagne). Initiés par le théâtre Tempus Fugit de Lörrach, ils avaient pour thème le « StreitUP », la maîtrise des conflits.

Salle polyvalente du collège Schikelé, mercredi matin. Les 14 bilingues de la 3^e B peaufinent leur création théâtrale mise en œuvre deux jours plus tôt. Ils la présentent le lendemain, jeudi, sur la scène du théâtre Tempus Fugit de Lörrach. Dans le même temps, à Bâle et à Lörrach, d'autres collégiens déclinent comme eux leurs propres créations, qu'ils produiront par ailleurs sur la scène du théâtre. Le thème est commun : « StreitUP ». Exploration constructive et créative d'une problématique de notre société conduisant à des situations polarisées et conflictuelles.

De l'écriture, au jeu, aux décors

Les élèves ont imaginé l'histoire des Turbuleux. Cette communauté vit dans un campement à l'extérieur de la ville. Ses membres, Hera, Thor, Ida, Persus, possèdent des pouvoirs magiques : force, téléportation,



Des élèves de la 3^e B du collège Schikelé créent la grande fresque, toile de fond pour la pièce qu'ils ont écrite dans le cadre des ateliers d'écriture trinationaux et présentée sur la scène du théâtre Tempus Fugit à Lörrach. Photo Paul Munch

invisibilité. Soudain, une violente tempête se lève. De nombreux Turbuleux sont emportés dans les sous-sols de la ville, de l'autre côté du mur. Ils doivent alors s'adapter, se mêler aux citadins, s'enraciner dans une nouvelle vie, travailler en usine, par exemple. Comment cela se passe-t-il ?

Les élèves sont répartis en trois groupes. Dans le premier, l'atelier d'écriture, animé par l'écrivain « Bleu G20 » et artiste plasticien Baptiste Verrey, les participants poursuivent la narration. Dans le deuxième, guidés par les comédiens Liliane Rieckmann, Leonie Blöchlinger et Elias Fuchsle, d'autres élèves jouent les scènes déjà rédigées. Et dans le troisième, les Basile, Josannie, En-

guerrand créent sur un support cartonné couché à même le sol, au fusain, la grande fresque qui servira de décor à la pièce de théâtre. Les élèves, ensuite, s'attelleront avec le même et remarquable enthousiasme à un travail de traduction. La pièce sera présentée simultanément en français et en allemand.

Pour la professeure d'allemand des 3^e B, Anne-Gaëlle Seemann, le projet offre aux élèves une opportunité « de parler l'allemand dans le cadre d'une situation authentique, tout en réfléchissant sur un thème social ». Les élèves le perçoivent comme « une bonne expérience » ; sinon « un entraînement pour parler en public ».

• P.M.